



Réalité de John McTaggart

Athée intransigeant et patriote enflammé, hégélien britannique opposé à tous les autres hégéliens britanniques, auxquels il reprochait leur logique flottante, comme le faisait Bertrand Russell, qui fut pourtant son ennemi, John McTaggart (1866-1925) est peut-être trop singulier pour avoir trouvé une place fixe dans l'histoire des idées, bien qu'il exerce une influence discrète sur les métaphysiques contemporaines. Son chef-d'œuvre, *The Nature of Existence* (« la nature de l'existence »), n'a d'ailleurs toujours pas été traduit en français. Grâce soient donc rendues aux éditions de L'Éclat qui, en reprenant et en mettant à jour un volume paru en 2000, donnent accès à trois de ses articles principaux, témoins de son art virtuose de parvenir aux résultats les plus contre-intuitifs par les chemins les plus rigoureux. Rien ne peut être à la fois passé, présent et futur, et pourtant le temps ne peut se concevoir sans ces trois pôles ; il ne saurait donc exister. Un long texte du philosophe Sacha Bourgeois-Gironde éclaire la manière dont McTaggart parvient à une telle conclusion, et ce qu'elle implique. Il contribue surtout, comme l'ensemble de ce livre scintillant, à donner envie de découvrir plus avant ce philosophe, et de lui attribuer enfin la place qu'il mérite. ■ FLORENT GEORGESCO

► **L'Irréalité du temps et autres essais** (*The Unreality of Time*), de John McTaggart, traduit de l'anglais et présenté par Sacha Bourgeois-Gironde, L'Éclat, « Poche », 196 p., 12 € (en librairie le 10 janvier).